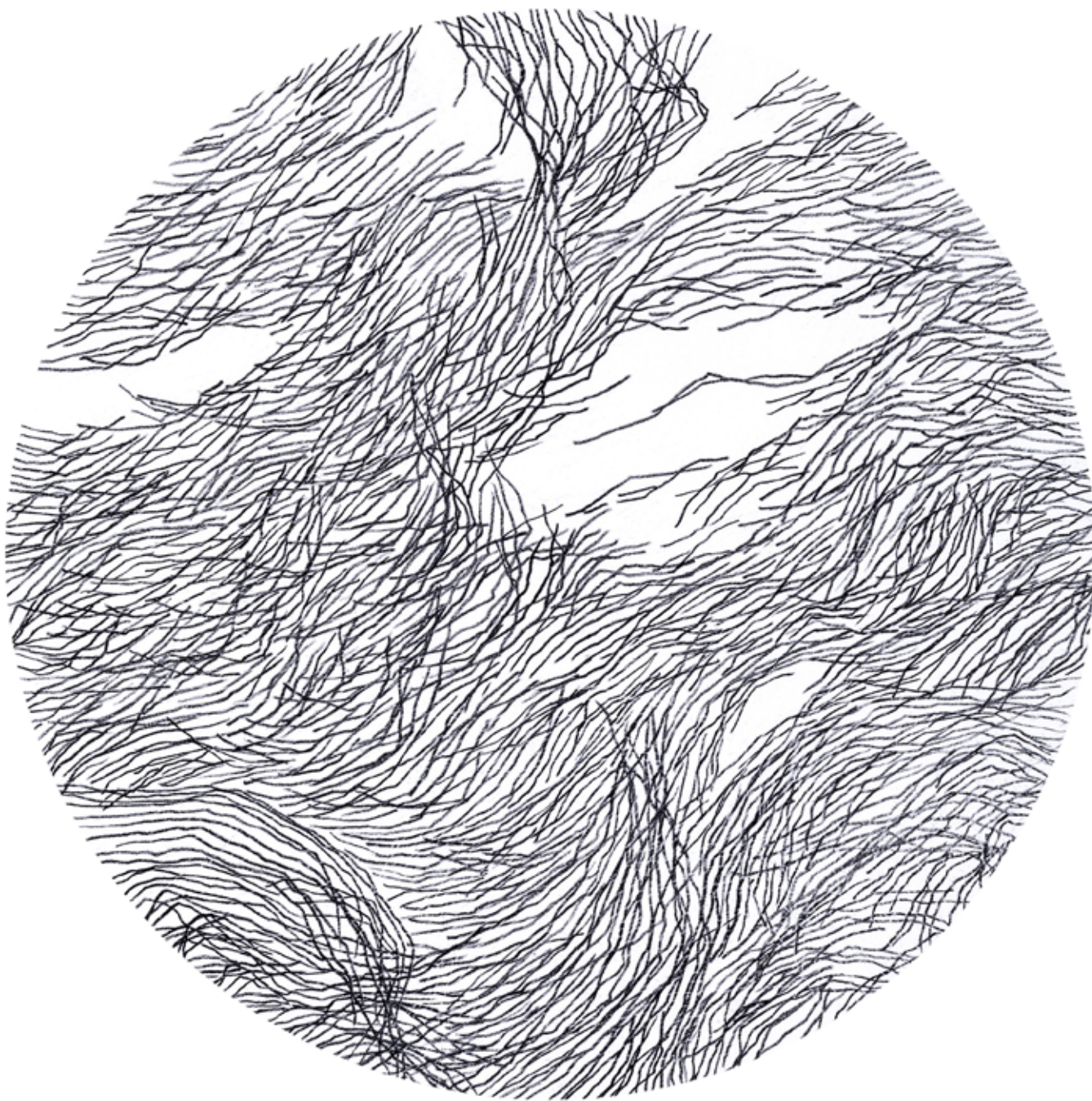




Anne-Laure H-BLANC
/artiste plasticienne

www.instagram.com/alhblanc/

www.alh-blanc.com

Marquée par les montagnes de son enfance, Anne-Laure H-Blanc développe une pratique pluridisciplinaire, profondément enracinée dans l'observation du vivant. À travers une approche sensible, elle cherche à retranscrire les traces visibles et invisibles des lieux, en résonance avec leur singularité.

Formée à la gravure et titulaire d'une double licence en Arts Plastiques (Panthéon-La Sorbonne) et en lettres, Anne-Laure H-Blanc nourrit sa recherche artistique d'un intérêt profond pour l'esthétique et les philosophies asiatiques. Les vastes espaces nord-américains et plusieurs résidences d'artiste en Asie de l'Est (Corée du Sud, Japon) constituent des jalons déterminants dans son rapport au lieu.

Les fondements de son processus reposent sur une profonde attention et un état de disponibilité à ce qui l'entoure. Arpenter, collecter, s'imprégner, se laisser surprendre : être là, sans attentes. Le corps-médium à ce moment précis, rejoue et incorpore quelque chose du paysage pour en devenir le prolongement. Le travail in situ s'envisage comme une interaction et une co-création où les éléments naturels par leur puissance d'agir, deviennent des partenaires à part entière. Dans son approche, le dessin s'impose comme une émanation du geste, une empreinte de la sensation. Il naît d'un élan vital autant que d'une respiration méditative, révélant ainsi la fragilité du vivant et les liens subtils qui nous relient à lui. En 2024, elle a bénéficié d'une aide à la création du Département de l'Isère et en 2025, d'une dotation de l'ADAGP pour la réalisation d'un portrait vidéo, visible en ligne sur son site internet.

ANNE-LAURE H-BLANC : L'EXPERIENCE DE LA MEMOIRE D'UN LIEU /

Anne-Laure H-Blanc prend le soin de se laisser guider par les lieux qu'elle arpente, les sens ouverts, dans une attention à tout ce qui se présente à son corps. Ses impressions, ses collectes, sa connaissance du terrain s'imprègnent dans ses œuvres de plusieurs techniques.

A la manière d'une archéologue ou d'une paysagiste, elle développe une approche phénoménologique de l'espace. Pour elle, l'expérience vécue fonde la création. Elle est ainsi une affaire de temps. Pendant près de 10 ans, elle a fait la rencontre d'un étang, aujourd'hui disparu. Au fur et à mesure de son approche de ce (mi)lieu, elle a conservé des traces, l'a redécouvert et a révélé des instants de présence au monde.

L'artiste prête attention aux silhouettes des végétaux qui s'imposent à son regard et traduit de façon subtile ces instants poétiques. Sa série d'œuvres sur papier, Sylve, suggère des racines, des lianes, le vent qui fait frissonner les branches d'arbres.

En travaillant par apprêts et par transparence, de la peinture au dessin, Anne-Laure H-Blanc fait remonter à la surface la trace des végétaux qu'elle observe et leurs mouvements d'une grande finesse. Le geste fusionne avec le support qu'elle utilise. Ses écritures sylvestres, telles qu'elle les nomme s'apparentent à la fois à de la calligraphie et à des relevés de silhouettes. " J'extirpe de la nature " précise l'artiste. Ses dessins restituent des sensations, des perceptions qu'elle saisit durant ses promenades

Dans Lignes d'ombre, par exemple, elle joue sur la lumière et la transparence. Des glacis de couleurs laissent le regard traverser les matières colorées comme derrière un voile. Chaque panneau est une surface où sont venues se poser les ombres portées des pins qu'Anne-Laure H-Blanc a tenté de capturer, cet ensemble constituant un feuilleté temporel. Cette installation condense chaque moment dont le dessin permet de restituer la multitude des instants éphémères.

Le livre d'artiste est également pour cette artiste un espace où elle restitue son expérience du terrain. Elle le considère comme " un espace plastique pour mettre en relation mots et images ". Ce format d'œuvre l'amène à poursuivre son cheminement et à prolonger son contact avec le vivant.

L'esprit du lieu qu'elle cultive, Anne-Laure H-Blanc le transmet au travers d'installations in situ. Réalisées à partir d'éléments glanés, celles-ci incarnent la mémoire de l'environnement qu'elle a arpenté et éprouvé. En faisant l'expérience de ses œuvres, le spectateur peut suivre les pas de cette artiste perméable à toutes les émotions et épiphanies qu'offrent les éléments naturels. En utilisant divers formats et techniques, elle nous invite à aiguïser notre regard sur l'impermanence de la nature et les phénomènes les plus infimes.

Pauline LISOWSKI
curatrice, critique d'art

● ÉTUDES ET DIPLÔMES

2008

- Licence Arts Plastiques

2003-2006

- Ateliers de l'ESAD (Grenoble)

1990

- Licence Études Théâtrales

1991

- Licence Lettres Modernes

● EXPOSITIONS (SÉLECTION)

2026

- A venir, La Petite Galerie, FRANÇOISE BESSON, Lyon, en résonance avec la Biennale de Lyon
- Il était une fois une forêt, exposition collective, CHARTREUSE DIFFUSION, Voiron
- Traversée(s), LE VOG, Fontaine
- In Situ, exposition trio, LA CONCIERGERIE, Exposition collective, La Motte Servolex

2025

- Yama no Kami E No Tamuke, exposition duo, NIAV, Nishiaizu, Japon

2024

- Là où le ciel et la terre se touchent /// ESPACE LARITH, Chambéry
- Formes de la nature, GALERIE CHAPPAZ, Aix Les Bains

2023

- Poésie Graphique, exposition collective, ATELIER CARCAVEL, Crest
- Natura Naturans, Galerie Hébert, Grenoble

2022

- La première, la dernière, parfois... exposition duo, L'ATELIER ROYAL, Lyon en résonance avec la Biennale d'art Contemporain de Lyon

2021

- La petite collection, exposition collective, ESPACE BERTRAND GRIMONT, Paris
- La première, la dernière, parfois... exposition duo, GALERIE L'ANTICHAMBRE, Chambéry
- Feuilles d'herbe, ATELIER CHEYNE EDITEUR, Devesset
- Laniakea, exposition collective de dessins, LA RUCHE, Paris
- Géographies de papier, ESPACE PRÉMOI, Grenoble

2020

- Lignes d'ombre, GALERIE HÉBERT, Grenoble

2018

- Dialogues, Galerie PLACE À L'ART, Voiron
- Lieu d'herbes, GALERIE ALTER ART, Grenoble
- WAC, exposition duo, Dieulefit

2017

- Salon art contemporain PULS'ART, Le Mans
- L'esprit du lieu, ESPACE ARAGON, Villard-Bonnot

2016

- Interstices, GALERIE DU TOURNANT, Saint Alban de Montbel
- La sève du feuillage ne s'élucide qu'au secret des racines, exposition collective, GALERIE LIONELLE COURBET, Paris

2015

- L'arrière-Pays, exposition duo GALERIE ARTENOSTRUM, Dieulefit
- Alone green, exposition de fin de résidence, CENTRE CULTUREL FONDATION TOJI, Wonju-Si, Corée du Sud
- Peintures et monotypes, Galerie Imagineo, Paris

● RÉSIDENCE D'ARTISTE

2025

- Nishiaizu International Art Village, Nishiaizu, Japon

2023

- Centre Culturel Fondation Toji, Wonju-Si, Corée du Sud

2020

- Résidence de création, Médiarts, Grenoble

2018

- Haslla Art World Museum, Gangneug-Si, Corée du Sud

2015

- Centre Culturel Fondation Toji, Wonju-Si, Corée du Sud

● COLLECTIONS PUBLIQUES

- International : Bibliothèque et Archives Nationales du Canada, Bibliothèque et Archives du Québec, BCUL de Lausanne, Bibliothèque Publique et Patrimoniale de Genève, Musée d'histoire de Genève
- France : Médiathèque de Dijon, Médiathèque de Limoges, Médiathèque Départementale de Toulouse, Médiathèque Landowski Boulogne Billancourt, Médiathèque de Bayonne, Médiathèque d'Anglet, Médiathèque de Lille, Bibliothèque d'Etudes Grenoble, Médiathèque Jean Prévost Bron, Médiathèque Simone de Beauvoir Romans sur Isère, Médiathèque de Roannes, Médiathèque d'Oullins, Médiathèque Carré d'art Nîmes, Médiathèque de Quimper, BDP de l'Hérault, Médiathèque d'Annecy, BMVR de Nice, MAC VAL (Vitry sur Seine), Bibliothèque d'étude et du patrimoine de Strasbourg, Artothèque de Grenoble, Artothèque de Crolles.

● ÉDITION

2025

- Cahiers de la montagne noire, revue littéraire et poétique

2024

- Visuels pour Paysages d'herbes folles, texte SANTOKA, PO & PSY
- Visuels pour A quel moment du village, texte Emmanuel Echivard, CHEYNE éditeur

2021

- Visuels pour les 40 ans de CHEYNE éditeur (édition collector, carte de vœux et catalogue)

A créé en 2004 une maison d'édition consacrée au livre d'artiste et à la poésie

● EXPÉRIENCES PROFESSIONNELLES

Interventions en Arts visuels :

Expérience auprès de différents publics dans le cadre de l'Education Nationale (Lycée, Primaire et enseignement adapté, PASS CULTURE) mais aussi de musées auprès de publics d'enfants et d'adultes, de médiathèques etc...



Une rivière, différents points de vue, différents endroits arpentés, à différentes saisons et, à chaque fois, une redécouverte du lieu comme si c'était la première fois. L'œil à l'affût, les sens en éveil, le corps dans le paysage se déploie au fil des sensations, de l'eau qui coule, de la chaleur, du froid. Un travail au long cours sous forme de mini résidences.

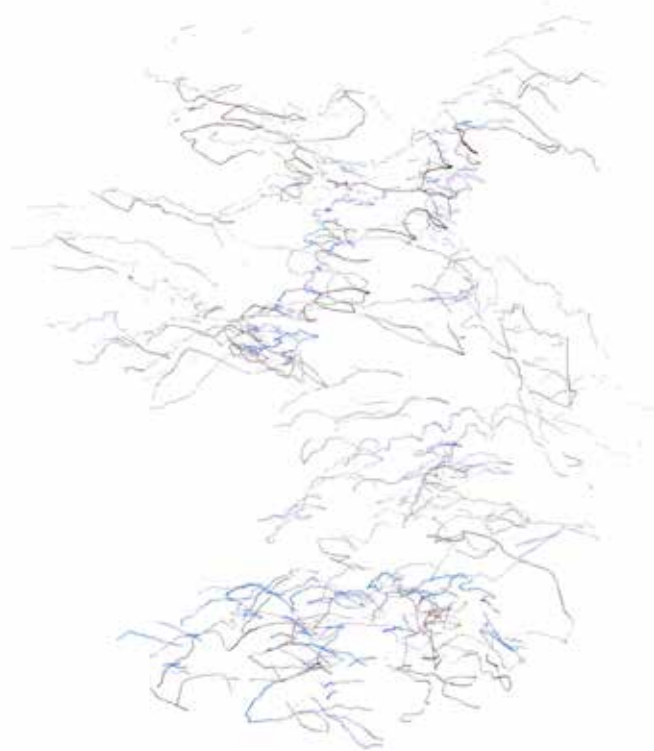
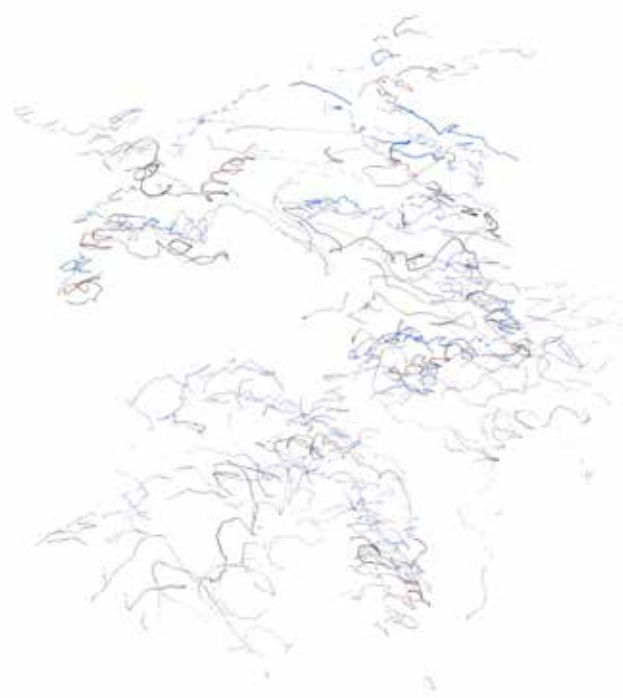
Prendre le pouls du lieu, l'éprouver, respirer avec lui à l'unisson, faire partie de lui. Entrer en résonance avec lui, avec sa minéralité, son énergie, son flux, sa liquidité.

D'abord le travail de dessin, pour poser le regard et comprendre ce qui se passe ici alors que je suis transportée dans un autre espace -temps. Le crayon effleure le papier, je dessine les yeux fermés au rythme du courant. Mon crayon suit le flux de l'eau.

Garder trace, de la matière-eau, de son esprit.

Graver in situ. Je fais avec ce qui m'entoure, l'aquatique, le minéral, le sable, le limon...

La rivière devient le lieu de toutes les épiphanies.



THE RIVER

Crayons de couleur sur papier, dessin in situ, yeux fermés

29,7 X 42 cm



ACQUA
Encre, eau sur intissé, réalisé in situ
40 X 50 cm



THE RIVER - VUES D'EXPOSITION

Installation, monotypes, encre, eau, sable sur intissé, réalisé in situ, verre

10 monotypes de 40 X 50 cm pour l'installation au mur

1 monotype de 84 X 138 cm pour l'installation au sol



THE RIVER, DÉTAIL

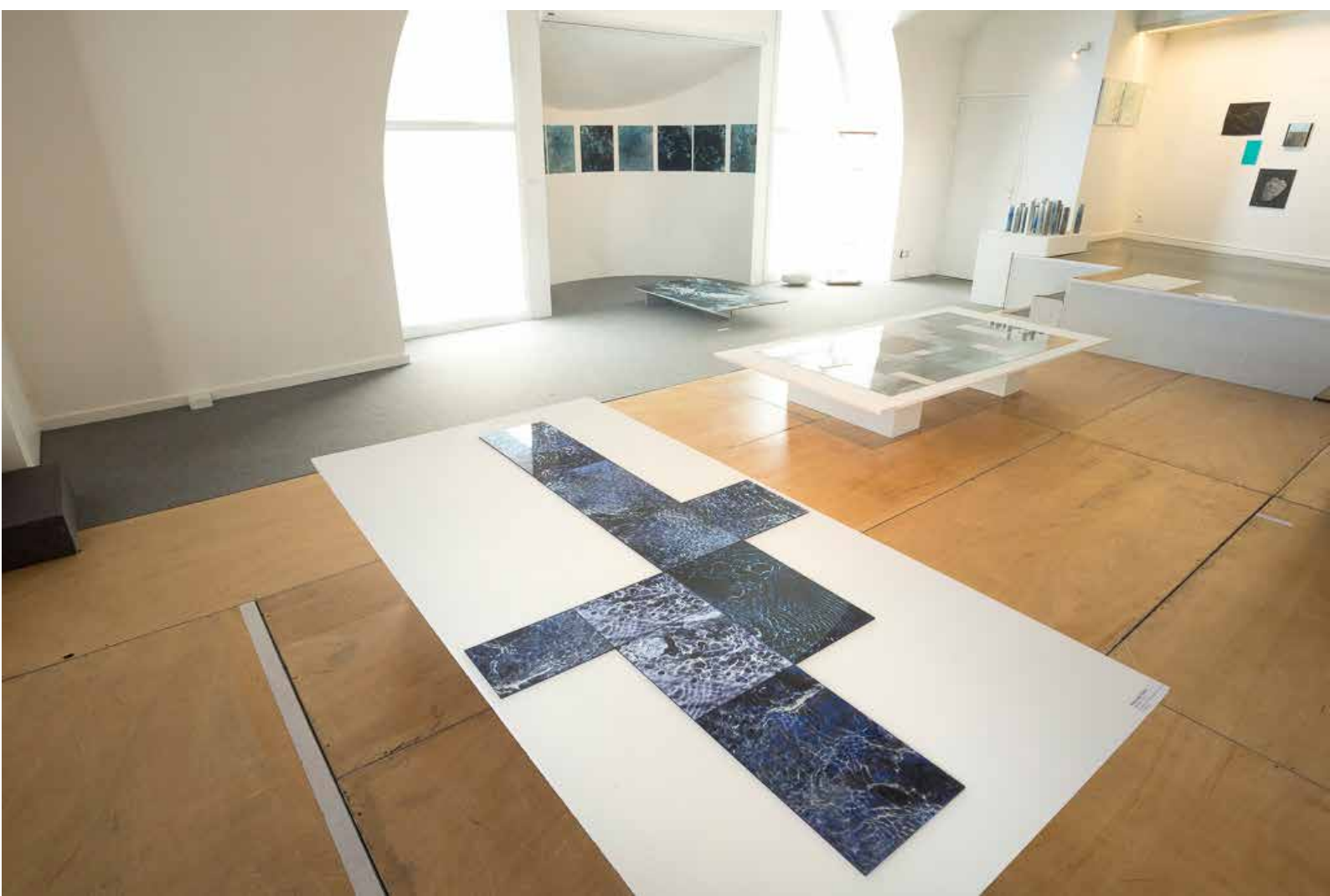
Installation, monotypes, encre, eau, sable, sur intissé, réalisé in situ
40 X 50 cm



FLUX, VUES D'EXPOSITION

Installation, photographies sur plexiglas, papier miroir

Différents formats

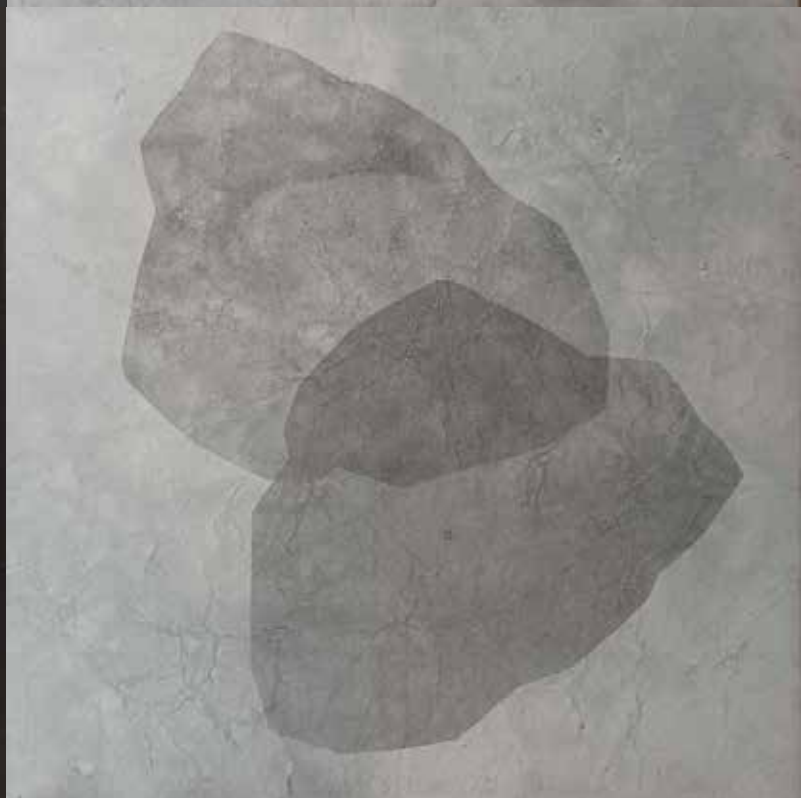




LIMON, VUES D'EXPOSITION

Installation, encres, limon, sur papier intissé, différents formats





A FLEUR D'EAU

Monotype, eau, limon, encre, encre de gravures

40 X 40 cm



Nous traversons les paysages autant qu'ils nous traversent. Nous sommes constitués d'un feuilletage de différents lieux qui deviennent au final un seul et même paysage. Interrogeant la crise de la sensibilité que nous connaissons aujourd'hui, je développe dans mon travail une réflexion autour de ce que j'ai nommé em-payement. Je tente de repenser plastiquement la relation au paysage en déployant une pratique et une posture qui me place non plus devant lui mais en immersion, comme faisant partie d'un tout.

Cette relation charnelle au paysage vivant implique les sens et le corps dans son entièreté. L'œil n'est plus le seul dispositif du dialogue avec ce qui m'entoure.

Mon corps artiste, femme dans le Vivant agit comme un sismographe retranscrivant de différentes façons, ce qui est ressenti, où le contact sensible et une attention flottante servent de révélateur au sens photographique du terme.

Je deviens en quelque sorte le prolongement de ce que me confie le lieu, je suis avec lui, il est avec moi. J'agis et j'interagis avec lui, nous co-existons.

Cette exposition conçue comme un inventaire donne à voir, mes collectes, traces, empreintes qui traversent mon travail et le prolongent.



VUES D'EXPOSITION

Photo 1, dessin, estampage, matrices en cuivre, sérigraphies sur verre, différents formats

Photo 2, dessin, crayon gris sur papier wenzhou, peinture, acrylique sur intissé.





VUES D'EXPOSITION

Photo 1 : dessin, crayon gris sur papier wenzhou, 45 X 185 cm

Photo 2 : sculptures papiers recouvertes de matières estampées, feuilles de hêtres





VUE D'EXPOSITION



VUE D'EXPOSITION

A l'arrière plan, Installation

(IN)CERTAINS PAYSAGES, dessin, crayons de couleurs et graphite sur papier, 150 X 210 cm, terre



(IN)CERTAINS PAYSAGES

dessin, crayons de couleurs et graphite sur papier, 150 X 210 cm



VUES D'EXPOSITION

photo 1 : récoltes, pierre, bois, végétal, estampes montées sur rouleau, dessin sur leporello

photo 2 : dessins, feutre sur papier et estampe sur papier Shi Lu





AU PAYS QUI PALPITE

Installation, photographie sur voile, vidéo

Dimensions variables : 140 X 300 cm, 60 X 300 et 80 X 300

YAMA NO KAMI E NO TAMUKE



En résidence au NIAV durant cinq semaines, en compagnie de l'artiste plasticienne Sylvie DEPARIS, nous avons tissé ce projet en lien avec le territoire de Nishiaizu (Japon).

En résonance avec le lieu et ceux qui y vivent, en état d'attention et de réceptivité, nous avons accueilli avec gratitude ce qui est advenu, chaque jour renouvelé.

Contrairement à la culture occidentale et dualiste, au Japon, l'entrelacement entre visible et invisible est intimement lié à la nature. Nous avons construit en écho et en résonance avec le lieu, une installation évolutive, nourrie au fil de nos arpentages. Elle est le fruit de multiples collectes, regards, sensations, elle se veut être la trace de cette immersion.

Elle témoigne de l'impermanence de ce qui apparaît et disparaît, se transforme, revient à la terre, et renaît.

Nous avons pensé ce projet comme une offrande à Yama no kami, Dieu de la montagne mais aussi comme un hommage à la beauté de ce lieu et aux gens qui l'habitent.



VUES D'EXPOSITION

Photo 1 : Installation (premier plan Sylvie DEPARIS) et second plan, Anne-Laure H-BLANC

Photo 2 : Dessin et monotype sur intissé, végétaux, pierres



VUES D'EXPOSITION

Photo 1 : photographie, 21 X 21 cm et 30 X 40 cm

Photo 2 : monotype sur intissé, liane



Photo 1 : monotype sur intissé, végétaux

Photo 2 : installation, tissage d'herbes, photographies, 21 X 21 cm



Photo 1 : monotype sur intissé, boîte ornée d'un monotype contenant des écorces de kozo, végétaux, pierre

Photo 2 : dessin, monotype, feuillage, 21 X 29,7 cm



スギナ/ Prêle
Monotype sur papier shoji, 28 X 50 cm

Là où le ciel et la terre se touchent /



Ce projet d'exposition s'articule autour de la relation au paysage et au lieu. Il part du constat que nous avons perdu cette capacité d'entrer en relation avec la nature mais aussi avec le paysage, c'est-à-dire ce qui nous entoure.

Cette affirmation peut paraître paradoxale alors qu'un regard semble suffire pour voir et comprendre un paysage.

Au-delà de la fonction rétinienne, que voit-on vraiment ? Si le paysage désigne la partie du monde qui s'offre au regard, il dialogue avec nos mondes intérieurs et nos sentiments intimes. À travers cette exposition, j'ai souhaité construire un parcours qui regrouperait différentes expériences de paysages, arpentés, parcourus, aimés, éprouvés, ressentis, vécus.

Elle regroupe à la fois photographies, traces, estampes, dessins et installation, récoltes, comme autant de moments de monde.

Mon objectif est de (re)tracer une cartographie des paysages traversés à la fois, mise en dialogue et restitution d'expériences sensibles.



VUES D'EXPOSITION

7 cloches en verre, contenant un élément naturel, chaque socle est constitué d'un estampage, dessin in situ au feutre acrylique sur la vitrine



VUES D'EXPOSITION
Peinture, monotype, bois



PARCELLES

Installation, monotype sur papier wenzhou, transfert crayon lithographique,
19 formes découpées, formats divers



MÀ

Monotype sur papier Wenzhou et pointe sèche sur tarlatane
30 X 40 cm





GÉOGRAPHIE DE PAPIER

Installation, pointes sèches sur rhenalon, transfert crayon lithographique, transfert photo mécanique, plaques encrées

Format 20 X 30 image, 30 X 40 cm Papier



VUE D'EXPOSITION

Installation, estampage sur papier Wenzhou, acrylique sur intissé



Sur la pointe du regard

Un même lieu, la forêt du Peuil située au pied du Vercors. J'y reviens régulièrement, comme une enclave, à l'abri des regards. À chaque fois, le même émerveillement. La lumière tapie dans l'ombre, la dentelle des feuillages, la vibration du vent sur ma peau, les chuchotements, les murmures, les frémissements, les oiseaux.

Décrypter le langage de la forêt n'est pas chose aisée. Le regard est aux aguets, mais jamais fébrile.

Faire partie de la forêt, se fondre en elle. Je repense à cette biche entraperçue ce jour-là et qui ne s'est pas souciée de ma présence. Ne pas vouloir saisir mais laisser venir à soi. Naviguer librement dans l'infini de cet océan vert. C'est l'énergie du vivant qui percole.

Nos sèves respectives se mélangent. S'enraciner, devenir humus à mon tour.



CHEMIN DE FEUILLES

Dessin, Feutre acrylique sur calque polyester, superposition





ORÉE

Pointe sèche sur rhénalon, réalisé in situ, 40 cm X 50 cm

LE DÉSIR DE L'HERBE /



L'herbe nomade

Ma fascination pour l'herbe vient de loin. Elle est tout à la fois nid, lit, litière, folle, indomptée, insoumise. On voudrait la faire rentrer dans le rang. Mais, elle est sauvage par-dessus tout et pousse là où elle a envie d'aller. Elle est pure énergie et mouvement. Elle est matière, fluctuante et fiancée du vent, de l'eau et de la pluie.

Il s'agit pour moi de retrouver ce flux et cette énergie du vivant au travers du geste du dessin.

Le trait " pousse " sur le blanc du papier et la main avance, se promène au gré du souffle, comme l'herbe sous la main du vent. C'est un peu une danse / transe où le dessin ondule et donne à sentir le végétal.

L'herbe devient toison où se lover, paysage où le vert nous saisit.



En lien avec cette énergie du vivant, le geste racine à l'origine de tout, s'ancre dans une volonté de *dessin sensible* au plus près du ressenti. Ici le geste devient trace et fait resurgir les origines, celles des paysages traversés et éprouvés.

A la fois espace méditatif et lieu de mémoire, il me permet de développer une suite où le signe du végétal foisonne, se répète, se déploie et se poursuit pour accéder à l'Essentiel.

Entre microcosme et macrocosme.

Bruissements, mouvements, le corps rejoue la partition du paysage entre visible et invisible.

Je renoue avec ce qui fait de nous une strate du vivant parmi les autres vivants.

Je deviens branche, herbe, vent, ciel, prairie, buisson, eau...



LE DÉSIR DE L'HERBE

Crayons de couleur sur papier coton, 50 X 60 cm y compris pour les visuels précédents



LE DÉSIR DE L'HERBE
Photographie, 50 X 50 cm

LIVRE D'ARTISTE /

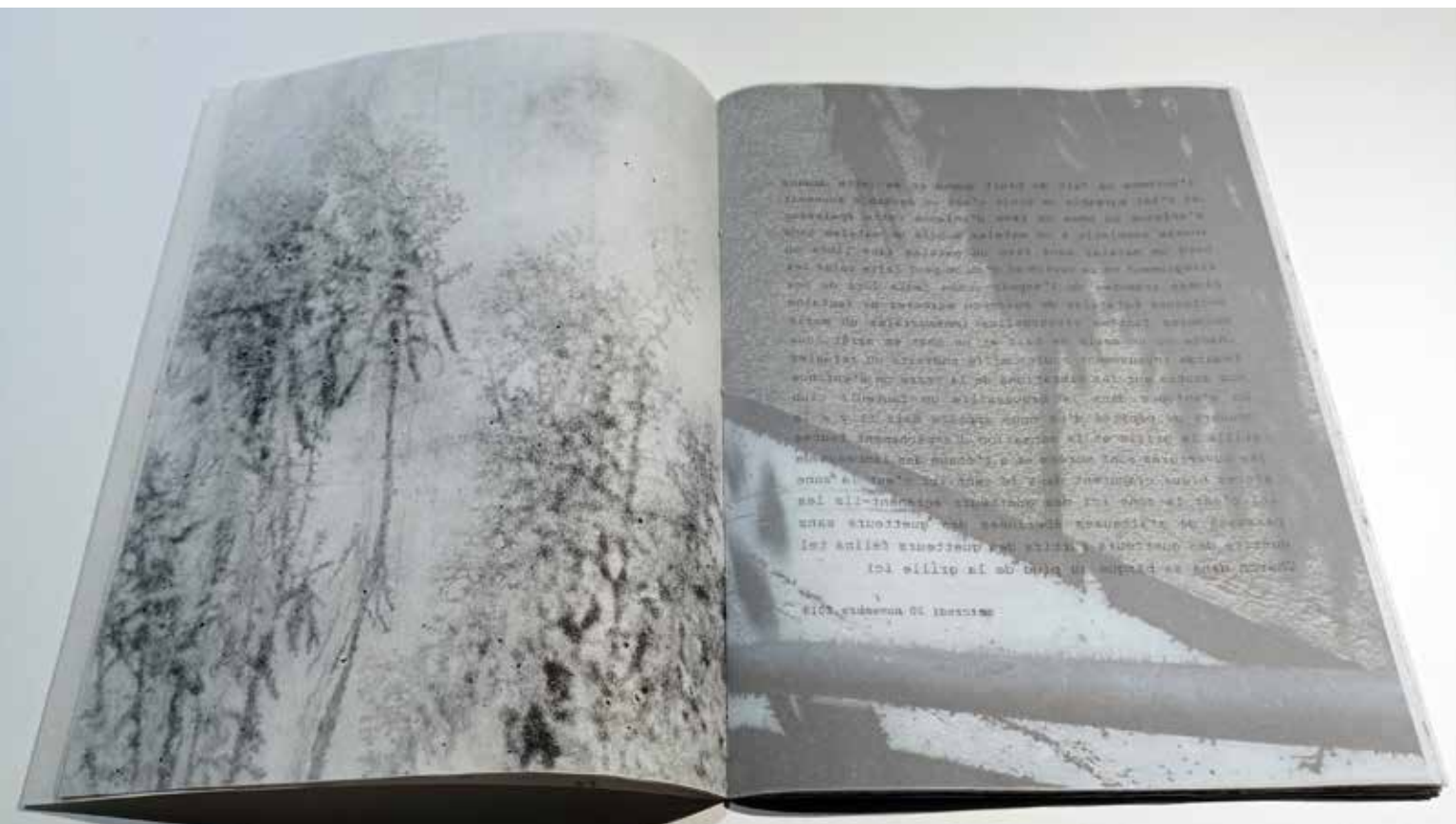
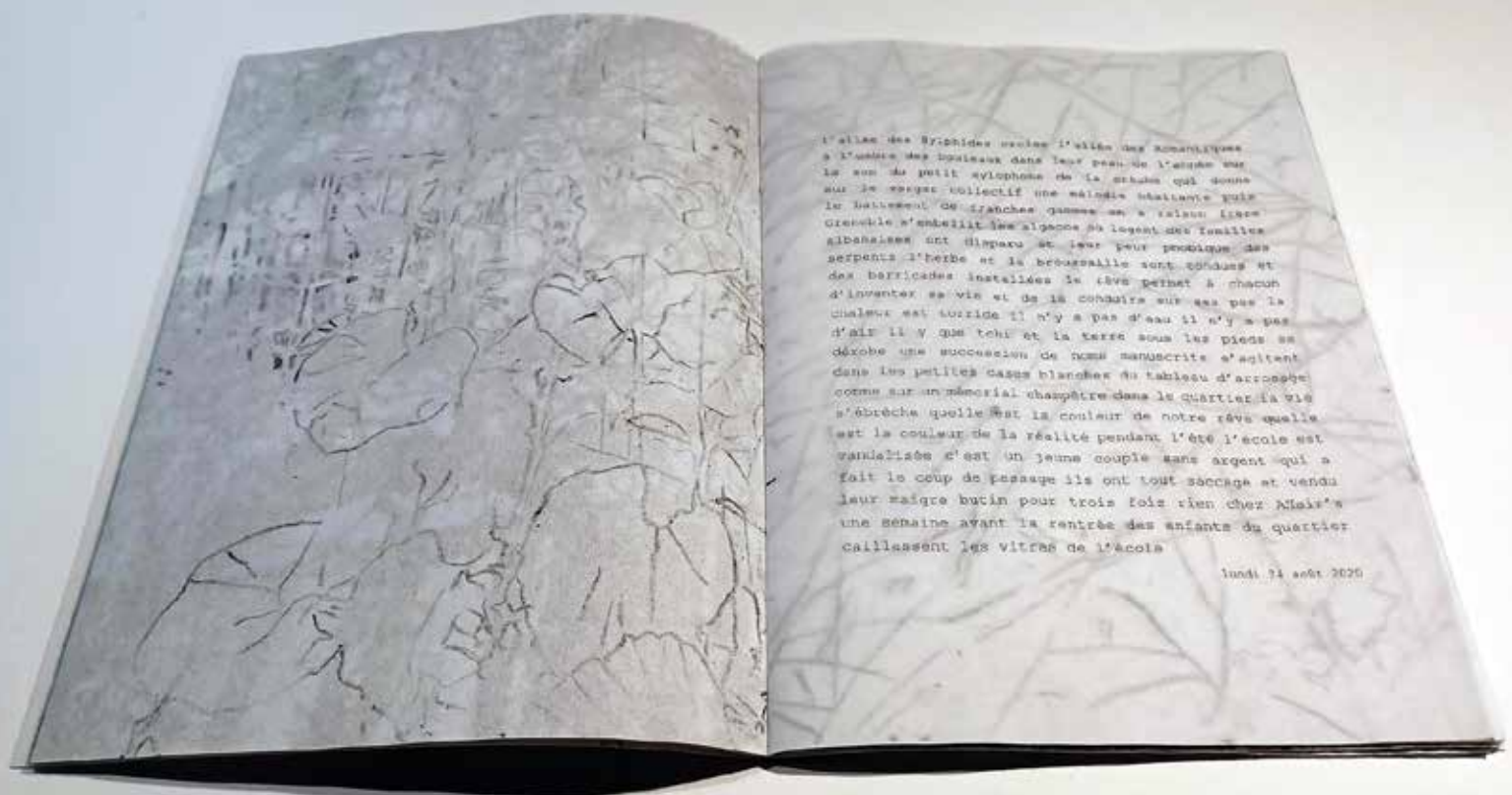


CE QUI PASSE (2015)

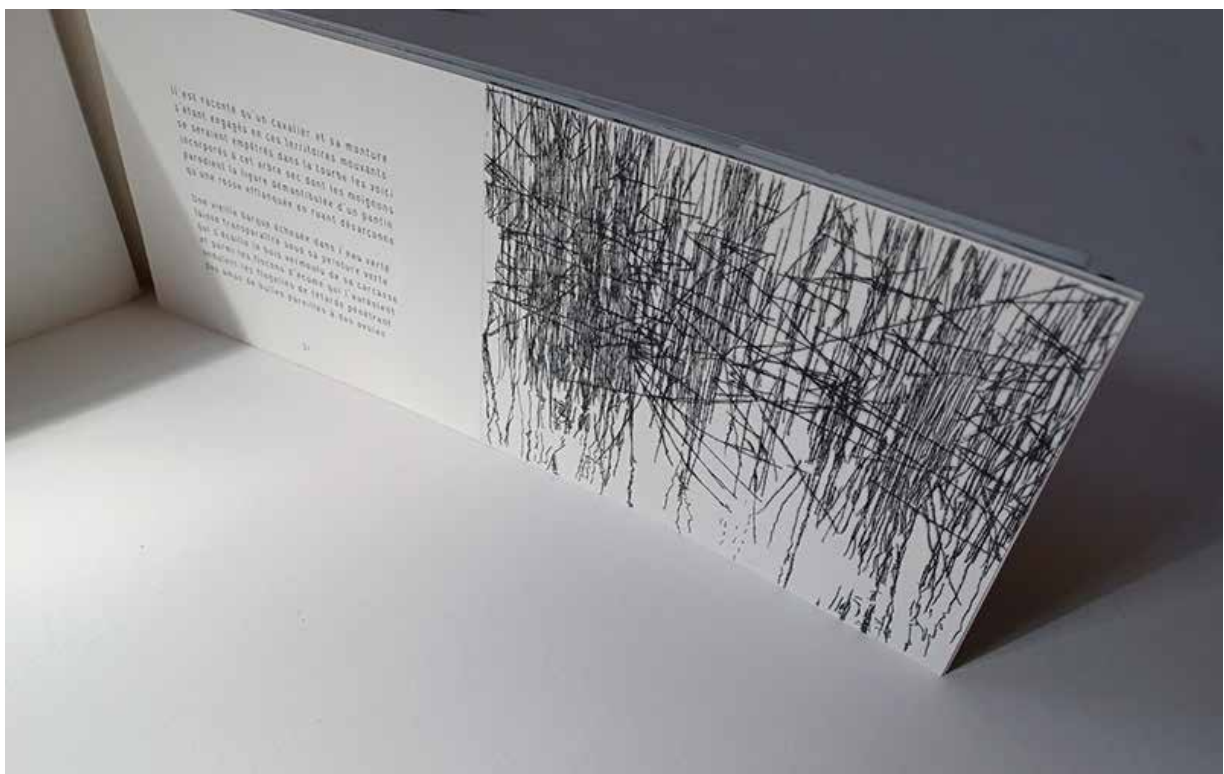
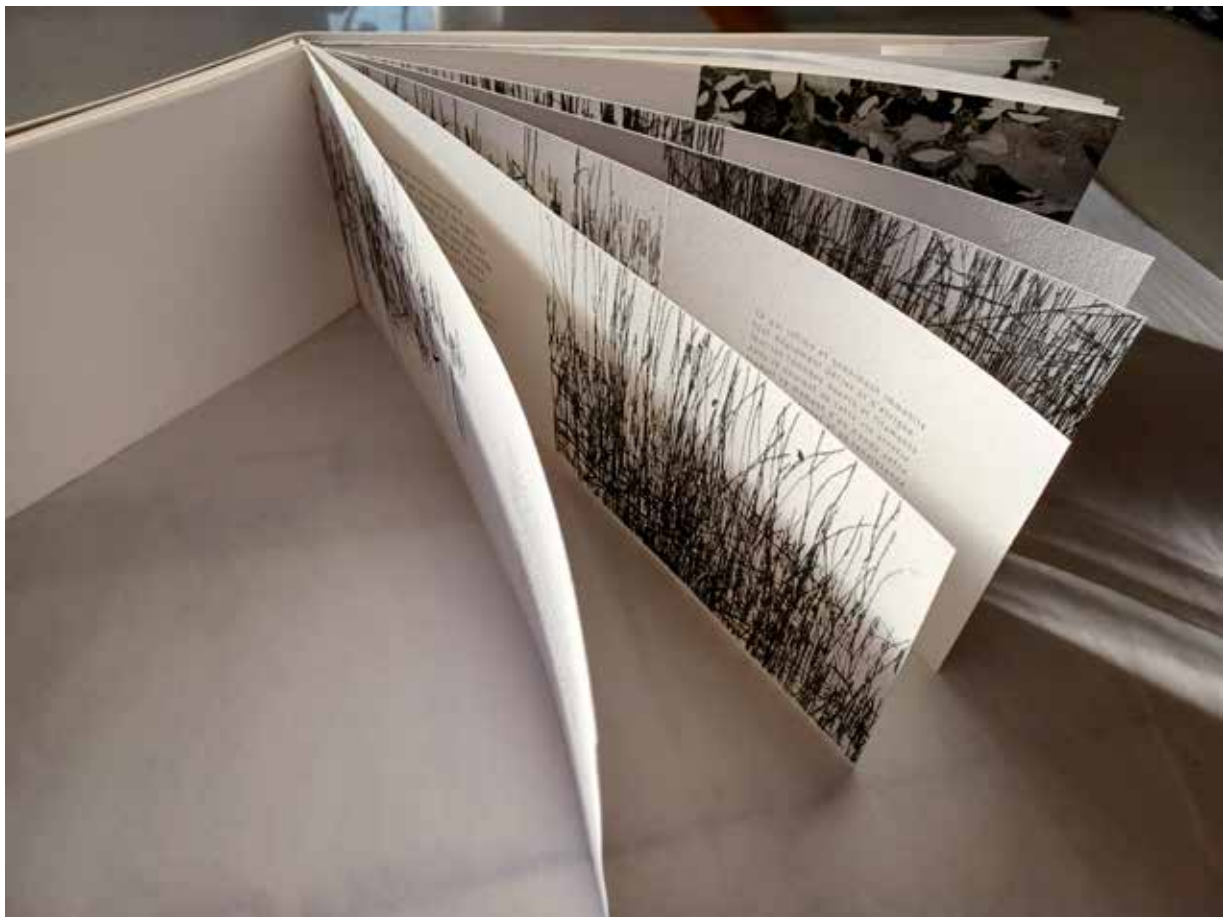
Texte Ludovic Degroote / images photographiques Anne-Laure H-Blanc

25 X 25 cm, présenté dans un étui en plexiglas

Collection MAC VAL



LES 5 SAISONS (2022)
 Texte Elisabeth Chabuel / Transferts photomécaniques, pointe sèche Anne-Laure H-Blanc
 21 X 30 cm



D'UN ALPHABET DE BRINDILLES (2021)

Texte Jean-Pierre Chambon / pointes sèches Anne-Laure H-Blanc

11 X 30 cm